

# Le Village Suisse

Les Antiquaires et Galeries d'Art de Paris

78, avenue de Suffren et 52/54, avenue de la Motte-Picquet 75015 Paris

info@villagesuisse.com Phone: +33 01 73 79 15 41

Ouvert du jeudi au lundi 11h à 19h.

<http://www.villagesuisse.com>

## EXPOSITION D'AUTOMATES

présentée par la Galerie Paris-Manaus

78 av de Suffren 95 Grande Allée - 75015

Du 28 septembre au 31 octobre 2017

*« La poésie, l'art, la sculpture nous font rêver. Si vous ajoutez une mélodie, la dimension du rêve est illimitée. »*

À l'occasion de l'événement « Les Arts Forains au Village Suisse », La Galerie Paris-Manaus présente une collection d'automates anciens témoignant d'une période faste pour ces objets datant de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle jusqu'au 20<sup>ème</sup> siècle.

La variété des thèmes, la grande diversité des personnages, la richesse des savoirs-faire nécessaires à leur fabrication font de ces objets des fenêtres ouvertes sur l'histoire des sciences et des techniques, les arts pastiques et des témoignages vivants de l'époque qui les a vu naître.

### PETIT HISTORIQUE :

La fascination de l'homme pour l'automate ne date pas d'aujourd'hui. Elle est de toutes les époques. Ses premières manifestations sont apparues à l'origine des civilisations de l'antiquité : égyptienne, chaldéenne, grecque.

Les prestiges de la science et l'attrait du mystère impressionnent les foules.

Des statues mouvantes égyptiennes (Héron d'Alexandrie) ou grecques, animées par un feu provoquant la dilatation des gaz ou d'un liquide, pouvaient lever un bras désignant un lieu ou une personne : "Magie des Oracles".

Au IX<sup>ème</sup> siècle, le "calife des Mille et une nuit", l'Émir Haroun El Rachid offre à Charlemagne une horloge hydraulique avec des petits cavaliers sortant de fenêtres.

Au XVI<sup>ème</sup> siècle, Montaigne décrit des mécanismes pour des jeux d'eau et des sifflements d'oiseaux. La construction d'horloges astronomiques (Strasbourg, Dijon) accompagnées de "Jacquemart" commence pendant ce temps; l'église ayant d'abord condamné Copernic ou Galilée, a voulu rattraper le retard sur le savoir de l'époque.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, des merveilles prennent forme comme le "Canard" de Vaucanson (qui souffle une bougie, boit, mange, digère et défèque avec une animation réaliste).

Les dames de la haute société s'étant prises au jeu de faire chanter des serins, Stévenard les immortalise dans le précieux automate « La leçon de chant ».

Le XIXème siècle apporte le développement de la bourgeoisie suite à la perte de la puissance de l'aristocratie. Elle s'enrichit sous le règne de Louis-Philippe et le second Empire. Le marché s'étant élargi, les créateurs et artisans qui jusqu'à ce jour n'avaient fabriqué que des pièces uniques, se mirent à développer la fabrication de petites séries

Il est important de noter qu'à cette époque, il n'y avait ni avions, ni radio !! Pas de musique chez soi, il fallait déplacer les musiciens, seul quelques boîtes à musique commençaient à prendre place à l'intérieur des salons. Avoir un automate était un signe de bon goût.

Après s'être inspiré de l'être humain, les pièces de collection s'étendent aux jouets animés girafes, singes, ours, chats....tout un bestiaire qui surprend encore et encore les petits et les grands.

Les entreprises qui firent rayonner les automates dans la seconde partie de XIXème siècle se nomment Bontemps, Roulet-Decamps Phalibois, Triboulet suivit de Vichy, Lambert, Renou, Rambour... Ces rayonnent dans monde entier.

Au début du XXème siècle, afin d'innover, les automatiers (ou facteurs en automates) ont modernisé leurs fabrications en utilisant l'électricité. Cela leur a permis d'animer les vitrines des grands magasins. La première vitrine animée en 1909 propose "l'arrivée de commandant Peary au Pôle Nord"( en avril de la même année).

Au XXème siècle, encore quelques créateurs fabriquent avec des méthodes traditionnelles, appuyées de l'informatique : Monestier, Junod, Vidoni...et quelques restaurateurs.

Moins de 10 en France et pas plus de 200 dans le monde.

Les automates présentés ici ont été réalisés par des artisans entre la fin du XIX ème et le début du XXème à Paris.

- Un renard violoniste rescapé d'une vitrine animée des années 50 dont la maquette est de Mr Daboujinski et Lila de Nobili. (Decamps 1950).

- Une fillette caresse son coq qui se met à chanter ( Decamps 1898).

- Un très exceptionnel Clown se balançant sur sa chaise. Aérien, il nous charme avec son regard dont les paupières se ferment en jouant de la mandoline. (Le modèle est de 1895 - Decamps)

- Petit mais charmant guitariste en costume d'origine. Très beau témoignage du savoir faire des cousettes de 1890 (Vichy).

- Cet autre clown assis jouant de la guitare croisant ses jambes et battant la mesure de son pied (Lambert).

- Une chipie en rose qui haussent les épaules et montre son agacement avec une jambe qui remue. La tête et les mains ont été créées et sculptées par "Anne Mitrani", artiste renommée en poupée.

- La seconde en manteau de velours de soie et guêtres, bien qu'elle est froid vous envoie des baisers et remet sa main dans son manchon en frissonnant des épaules.La tête et les mains ont été réalisées par Laurence Ruet autre artiste en poupée.

Et d'autres que vous pourrez découvrir au Village Suisse fin septembre.